

APPEL A COMMUNICATIONS DU RT1

Congrès de l'AFS

Juillet 2015

Les résumés (3 000 signes espaces compris) seront envoyés au plus tard le **30 janvier 2015** et devront répondre aux normes suivantes :

- Nom, prénom du/des auteur-e-s
- Institution de rattachement
- Adresse mail
- Titre de la communication
- Résumé de la proposition

Adresses auxquelles envoyer les résumés des communications pour les sessions du RT1 : **rt1afs@gmail.com**

pour la session jointe RT1-RT19 : rt1afs@gmail.com et Francois-Xavier.Schweyer@ehesp.fr

pour la session jointe RT1-RT31 : rt1afs@gmail.com et fabrice.burlot@insep.fr

SESSIONS DU RT1

Axe n° 1 : Le Genre à l'aune de la dénaturalisation

Femmes et hommes connaissent des carrières différenciées. Souvent synonymes d'inégalités, ces différences ont longtemps été essentialisées : des caractéristiques « féminines » ou « masculines » expliqueraient la réussite, la compétence ou le « talent » des unes ou des autres dans certains métiers ou certaines fonctions. Qu'en est-il aujourd'hui des avancées dans la dénaturalisation des déterminants des parcours professionnels ? Sont attendus dans cet axe, des travaux de sociologues qui étudient ces questions à l'aune d'une grille de lecture genrée, ainsi que les travaux de celles et ceux qui analysent les discours explicatifs produits sur les carrières « au féminin » et « au masculin » par différents acteurs, experts, journalistes, porte-parole de groupes professionnels, syndicats, etc.

Axe n° 2 : Naturalisation et biologisation dans les rhétoriques, croyances et représentations professionnelles

Rhétoriques, croyances et représentations sont au fondement des discours que les groupes professionnels tiennent sur leur propre légitimité à exercer. Elles sont aussi à l'origine des normes qui encadrent les pratiques et régulent les relations entre les professionnels et avec leur environnement (clients et audiences, selon les termes de Abbott, 1988). Dans quelle mesure ces dernières ont-elles à voir avec des visions du monde justifiées par des arguments sur la nature des choses ou la biologie des êtres ? Comment les professions dont l'activité est elle-même centrée sur des éléments en rapport avec le côté biologique des individus (la maladie, le corps, le

psychisme, etc.) ou avec les éléments « naturels » (la terre, l'eau, les matériaux, etc.) construisent-elles et défendent-elles des rhétoriques basées sur la nature ? Quel genre de croyances sur la « nature » des professionnels et des clients est au fondement de la construction des savoirs pratiques et théoriques ? Comment ces représentations sont-elles justifiées par les savoirs scientifiques, à quels types de controverses donnent-elles lieu ? Mais on pourra se poser les mêmes questions à propos de groupes professionnels très éloignés d'une intervention sur la biologie ou les éléments naturels. Quelles références à la naturalité des phénomènes et à la physiologie des individus sont utilisées par les professionnels de l'économie, de la gestion, de l'art, de la religion, de la musique, etc. ? En quoi ces arguments « de nature » sont-ils entendus et crus ? Des experts sont-ils mobilisés pour étayer et fonder ces arguments ou s'appuient-ils simplement sur des croyances profanes ?

Axe n° 3 : Les professionnels et l'environnement ou la nature comme juridiction

Prenant la notion de nature au sens d'environnement naturel, le questionnement se dirige vers les groupes professionnels qui revendiquent une expertise en matière de protection de l'environnement ou d'action réparatrice sur celui-ci, mais aussi, plus largement, sur la matière dont les préoccupations environnementales influent sur les savoirs, les pratiques et les identités professionnelles. La montée des enjeux environnementaux modifie le partage des territoires au sein du système des professions. Dans cette perspective, on peut aller jusqu'à interroger les conceptions de la nature (physique, biologique, voire humaine) véhiculées par les professionnels, et la manière dont ils appréhendent les contenus et les conséquences de leur action sur cette nature, en termes de dégradation ou de préservation. Le champ peut englober également la manière dont les savoirs de certains professionnels sur la nature sont transférés, hors du travail rémunéré, dans le cadre d'activités militantes ou bénévoles liées à la protection de l'environnement.

Axe n° 4 : Le relativisme de la sociologie des professions

Le regard porté par la sociologie des groupes professionnels sur les savoirs détenus et revendiqués par les professionnels procède souvent d'une posture relativiste. Ces savoirs se trouvent ainsi assimilés à de simples rhétoriques visant à justifier la conquête ou la justification de monopoles. Dans cette optique, la question des contenus et de la légitimité différenciée des savoirs se réduirait à une affaire de rapports de force entre professions porteuses de légitimités concurrentes. Ce regard mérite d'être questionné et explicité, parce qu'en le poussant jusqu'au bout, il conduit à considérer le savoir sociologique lui-même comme une compétence revendiquée pour légitimer une juridiction dans le monde académique.

Il convient donc de clarifier le statut donné par le chercheur aux savoirs et connaissances des professionnels qu'il observe, et, par là, de préciser le rapport qu'il établit entre les critères de validité de ses propres connaissances de sociologue et celles des professionnels : les savoirs professionnels se valent-ils tous ? De quelle manière se nouent les confrontations entre la légitimité revendiquée par le sociologue et celle des professionnels qu'il rencontre ? Dans le même esprit, on peut inclure dans cette thématique les réflexions concernant la manière dont le regard et les connaissances sociologiques sont appréhendés par les professionnels.

Axe n° 5 : La place de la sociologie dans la formation des professionnels

En prolongeant les réflexions proposées dans l'axe précédent, on peut déplacer le regard vers le rôle que le savoir sociologique est invité à jouer lorsqu'il intervient dans la formation des professionnels. La « professionnalisation » des formations met au jour un paradoxe entre :

- une injonction au professionnalisme, sur le modèle du « praticien réflexif » (Schön, 1994) à partir d'une conception idéaltypique de la/des professions, caractérisant le travail des « professionnels » par trois composantes principales : « diagnostic », « traitement » et « inférence » (Abbott, 1988),

- et des attentes très normées de la part des étudiants, des « professionnels » eux-mêmes, voire des collègues enseignants, en termes de science appliquée (transmettre les « ficelles du métier »). Ces attentes s'inscrivent dans une conception idéalisée mais simpliste de la « science », censée fournir une façon (la bonne) de voir le monde et des « façons de faire » le travail.

Ce dilemme qui se pose aux sociologues intervenant dans ces formations renvoie à la question du statut scientifique de la sociologie et interroge les bases épistémologiques de la discipline. Sont attendus dans cet axe des travaux interrogeant les modalités et la réception des approches sociologiques dans le champ de la formation professionnelle.

Axe n° 6 : Paradigmes et métaphores empruntés aux sciences de la nature

La tradition interactionniste, largement diffusée en sociologie des groupes professionnels, ne se cache nullement d'être issue du paradigme « écologique », qui reste fortement présent dans la pensée d'un de ses principaux auteurs de référence, Andrew Abbott(2003).

Dans cette perspective, on peut se demander de quelle manière ce paradigme écologique continue d'être mobilisé dans les recherches actuelles, notamment avec l'usage de notions telles que « territoire », « lutte », « concurrence », « système » ou « interdépendance » qui suggèrent une analogie mais n'en explicitent pas toujours les termes. On évoque également dans certains cas les groupes professionnels comme des êtres collectifs qui naissent, se développent, meurent à la manière d'êtres vivants. Il y a donc une sorte de modèle biologique implicite dont il convient de préciser la pertinence et les limites pour l'étude des groupes professionnels.

Mais la sociologie des professions entretient aussi des accointances avec d'autres domaines de spécialité, eux-mêmes inspirés plus ou moins directement d'autres paradigmes : la sociologie industrielle est ainsi fille de la thermodynamique d'équilibre, proche du fonctionnalisme (Desmarez, 1983), l'analyse des carrières professionnelles fait de plus en plus appel à la méthode de l'optimal matching, issue des programmes utilisés pour le séquençage du génome (Abbott & Tsay, 2000), certaines études des trajectoires se risquent à mobiliser des conceptions inspirées des théories du chaos (Lagauzère, 2007), etc. Il s'agit donc de contribuer à un inventaire des paradigmes et métaphores dont se nourrit la sociologie des professions, ce qui aurait le mérite d'éclairer des soubassements rarement explicités.

SESSIONS JOINTES

Session jointe RT1 et RT19 : Les groupes professionnels spécialistes du travail sur les corps

Pour nombre de professionnels, le corps constitue un objet de travail. Comme « matière première », le corps peut se présenter sous des formes et dans des états différents (vivant ou mort, humain ou animal, « sain » ou malade, sexué, biologiquement jeune ou vieux, valide ou non, etc.) et peut être abordé dans son intégralité ou en partie.

Les interventions prodiguées sur les corps sont élaborées et justifiées en fonction de finalités diverses d'ordre thérapeutique, hygiénique, éducatif, esthétique, symbolique, magique, etc. Cette diversité d'activités possibles s'inscrit dans un ordre social régi par des règles plus ou moins formelles : n'importe qui ne fait pas n'importe quoi sur n'importe quel corps.

On s'interrogera ici sur les logiques sociohistoriques qui sous-tendent non seulement les définitions du corps et les découpages de l'objet de travail (corps entier ou parties du corps), mais aussi la division sociale, technique et morale du travail entre les groupes professionnels : comment les spécialistes des soins sur les corps se sont-ils partagés les tâches et les destinataires de leurs services ? Quelles rhétoriques ont-ils construites pour légitimer leur expertise ? Se sont-ils définis comme des experts de la nature, du biologique, de l'essence des corps ? Ont-ils fait valoir des savoirs dé-naturalisants qui objectivent l'influence de facteurs sociaux, culturels et économiques sur la construction des corps ? Comment les émotions suscitées notamment par les sens au contact du corps sont-elles impensées, pensées, appropriées, incorporées et gérées ?

Seront bienvenues les communications fondées sur l'analyse empirique de groupes professionnels, dont ceux spécialisés dans les domaines de la santé, du soin, et du handicap mais aussi de l'agroalimentaire, de l'esthétique ou encore du funéraire, qui participent à la fabrication, la réparation, l'adaptation ou la transformation des corps.

Les propositions de communication sont à envoyer conjointement à : rt1afs@gmail.com et Francois-Xavier.Schweyer@ehesp.fr

Session jointe RT1 et RT31

La course à performance a pour effet d'accélérer la division du travail parmi les multiples spécialistes qui entourent les sportifs de haut niveau : préparateur physique, préparateur mental, nutritionniste, spécialiste de la récupération, de la biomécanique du mouvement, et même parmi les spécialistes de la physiologie de l'effort, spécialistes du milieu humide, différents des spécialistes de l'altitude, etc.. Avec eux s'impose une certaine forme de positivisme porteur de savoirs sur la nature et sur le corps qui paraissent ne pouvoir souffrir aucune contestation en raison de leur caractère scientifique. De ce fait, la performance sportive apparaît comme le résultat de l'application du savoir de ces professionnels, et aucune place ne semble laissée aux questions que soulèvent les sciences sociales, ni à la conception de la performance comme construction sociale dont elles sont porteuses.

Pourtant, cette attitude conquérante des sciences de la nature est source de concurrence entre spécialistes, de stratégies de valorisation, de contradictions et controverses dans leurs préconisations, et la question des formes de conquête et de préservation de territoires, des arbitrages, des négociations que requiert leur coordination n'en prend que davantage de pertinence.

Cette session jointe invite à présenter des propositions rendant compte de ces luttes et concurrences, des rhétoriques professionnelles développées par les spécialistes pour gagner en légitimité, en reconnaissance et en pouvoir, des alliances et compromis réalisés dans l'organisation pratique de l'entraînement et de la pratique sportive, et de la manière dont elles s'articulent à d'autres logiques professionnelles : la logique économique des agents sportifs et des organisateurs de spectacles, celle des fédérations, etc.

On peut également songer à la manière dont les stratégies des spécialistes se réclamant de ce savoir scientifique sur la nature et sur le corps se trouvent engagés dans les enjeux, les dilemmes, les tensions propres au monde social et culturel du sport, et se traduisent par des phénomènes mixtes, à la fois « scientifiques » et sociaux, tels le dopage, le recours à des intervenants liés au

registre « charismatique », voire magique, autant qu'à la raison scientifique, les rituels plus ou moins superstitieux, la juxtaposition de pratiques empiriques et de pratiques savantes.

Les propositions de communication sont à envoyer conjointement à Fabrice Burlot fabrice.burlot@insep.fr et rt1afs@gmail.com

Bibliographie

Abbott A. (1988) *The system of professions*, Chicago university press.

Abbott A. (2003) « Ecologies liées. A propos du système des professions » in P.M. Menger (dir) *Les professions et leurs sociologues*, Paris, Editions de la MSH, pp. 29-50.

Abbott A., Tsay A. (2000) « Sequence Analysis and Optimal Matching Methods in Sociology Review and Prospect », *Sociological Methods Research*, vol. 29 no. 1 3-33.

Desmarez P. (1983) « La sociologie industrielle, fille de la thermodynamique d'équilibre ? » *Sociologie du travail*, Vol 25 n°3, , p. 261-274

Lagauzère D. (2007) *Sociologie et théorie du chaos*, Paris, l'Harmattan

Shön D.A. (1994) *La praticien réflexif. A la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Paris, Editions logiques.

Les propositions